

Dans ses photographies comme dans ses installations, la plasticienne suédoise Annika von Hausswolff interroge la mise en scène. L'artiste construit des œuvres souvent sujettes à des interprétations psychanalytiques. Elle cherche à suspendre le temps dans des dispositifs énigmatiques mettant en scène des univers clos. L'artiste construit des espaces en attente, semblables à la salle au rideau rouge du *Twin Peaks* de David Lynch qu'elle cite souvent. Annika von Hausswolff cherche à toucher le spectateur, à lui parler à même le corps, à le confronter à son inconscient et à la construction de ses peurs persistantes, à se demander quel Mister Hyde sommeille en lui.

# Annika Von Hausswolff (1967-)

## *Stihl*, 2004

2/4 + 1 EA, C-print assemblé sur plexiglas, 120 x 100 cm.



Dans la photographie *Stihl*, une jeune fille est assise sur une chaise, dos à une fenêtre ouverte parée d'amples tentures rouges. Sur ses genoux est posée une tronçonneuse qu'elle porte presque affectueusement, l'air grave. L'objet brutal, violent, est porté avec fermeté et délicatesse, comme un enfant.

L'univers étrange mis en scène par Annika von Hausswolff plonge le spectateur dans un labyrinthe de possibles, créant une narration complexe, angoissante, perturbante. La force évocatrice de la couleur rouge installe le malaise : un danger est perceptible, mais il est mis en suspens. L'image fixe installe une narration, elle invite le spectateur à s'inventer une histoire, passée ou future.

Le titre même de l'œuvre perd le spectateur dans un jeu de résonances entre double sens et faux semblants. *Stihl*, marque de tronçonneuse, joue avec *still*, évoquant tour à tour la nature morte, la photographie de plateau de cinéma ou l'imminence d'un événement qui ne s'est pas encore produit. Ce jeu de mots confronte le spectateur à une image fabriquée. Cette mise en scène est construite avec de nombreux emprunts, de nombreux modèles. *Stihl* semble pouvoir se lire sous un éclairage psychanalytique révélant des pulsions enfouies, des peurs contrastant avec l'aspect lisse de cette jeune fille. L'artiste met également le spectateur face à son propre inconscient. Cette image porte en elle des référents qui surgissent à l'esprit de manière spontanée. La photographie n'est pas vierge, elle est hantée par des images rémanentes qui influencent de manière inconsciente notre perception.

## L'OBJET ET SES DYSFONCTIONNEMENTS

► Etude de l'intégration d'un objet perturbant le réel dans la photographie d'Annika von Hausswolff. L'objet est mis en scène dans un contexte inhabituel créant une situation incongrue. Il suggère une violence intériorisée.

Le monde des objets peut-il faire dysfonctionner les hommes ?

**Pour aller plus loin : étude de la lampe de Philippe Starck, Table Gun.**

Le designer commercialise une lampe dont le pied est un moulage d'une kalachnikov. Ce pied de lampe est « joliment » doré comme pour faire accepter cet objet dans les intérieurs les plus prestigieux. Philippe Starck écrit à propos de cette création : « Nos vies ne valent qu'une cartouche. La collection "Gun" n'est qu'un signe du temps. On a les symboles que l'on mérite »

Pourquoi un objet peut-il questionner nos modes de vie ? L'évolution d'une société peut-elle faire perdre pied à l'homme ?



Philippe Starck (1949 - ), Table Gun, de la série : Collection Gun, 2005, pied en métal or 18 carats galvanisé, abat-jour en papier plastifié noir mat sérigraphié or à l'intérieur, tissu noir, ampoule halogène, hauteur 92,4 cm, diamètre base 28 cm, diamètre abat-jour 51,1 cm, hauteur abat-jour 26,4 cm, édité par Flos.

## UNE HISTOIRE EN SUSPENS

► Etude de la mise en suspens de la narration dans l'œuvre d'Annika von Hausswolff. Cette image figée semble être construite pour évoquer une narration qui n'a ni début ni fin et que le spectateur doit lui-même inventer.

Pourquoi vouloir suspendre le temps ? Pourquoi chercher à créer une histoire sans imposer un déroulement, un dénouement ? Pourquoi créer une image qui pousse le spectateur à s'inventer des histoires ? Pourquoi s'inventer des histoires ?

**Pour aller plus loin : étude du film d'Alfred Hitchcock Les oiseaux.**

Cette histoire qui se déroule dans un petit port de pêche isolé semble être hors du temps. Alfred Hitchcock a mis en scène un dernier plan qui reste ouvert à tous les possibles après la fuite des principaux protagonistes. La cause de l'attaque des oiseaux sur la ville n'est pas résolue. Le film ne se conclut pas par la mention « The End », comme si l'auteur invitait le spectateur à poursuivre lui-même l'écriture de l'histoire.



Alfred Hitchcock (1899 - 1980), The Birds (Les oiseaux), 1962, film couleur 35 mm, 120 minutes. Film adapté de la nouvelle de Daphne du Maurier (1907 -1989), The Birds and other Stories, publiée en 1952.

## SUGGÉRER PLUTÔT QUE MONTRER

► Etude des choix plastiques permettant de suggérer la violence. L'image condense une violence, elle propose une dramaturgie contenue. Le pire semble ne pas être montré et redouble ainsi la force de cette image.

Ce qui est tu est-il plus fort que ce qui est dit ? Pourquoi contenir la violence ? Pourquoi ne pas choisir de montrer l'horreur de manière plus crue ?

« I always hang my pictures quite low in order to make you approach the pictures with your stomach rather than with your eyes. This is a way of establishing this important relation between the picture and the spectator's body. »

« J'accroche toujours mes photos assez bas pour qu'on les approche plutôt avec l'estomac qu'avec les yeux. C'est une façon d'établir cette relation importante entre l'image et le corps. »

Marianne Torp : « And what is a chair when it is no longer a chair? A conversation with Annika von Hausswolff » in the catalogue accompanying von Hausswolff's exhibition Room for Increased Consciousness of the Parallel Day, Statens Museum for Kunst, Odense, 2003, pp. 21/39

**Pour aller plus loin : étude de l'installation de Christian Boltanski Personnes.**

L'artiste fait le choix de nous montrer l'horreur des camps de concentration sans aucune violence visible. Le drame de l'extermination du peuple juif est suggéré par l'absence des corps.



Christian Boltanski (1944 - ), Personnes, installation, Monumenta 2010, Grand Palais, Paris, France.

## LES MODÈLES DE L'IMAGE

► Etude des modèles de la photographie d'Annika von Hausswolff. La construction de la photographie *Stihl* fait référence à différents emprunts. L'influence surréaliste est perceptible dans la manière théâtrale de représenter l'inconscient. La pose de la jeune fille évoque une Pietà explorée tenant son enfant mort dans ses bras. La tronçonneuse rappelle le classique du film d'horreur de Tobe Hooper *Massacre à la tronçonneuse*<sup>1</sup>. Les rideaux rouges évoquent ceux de l'irréelle salle d'attente de *Twin Peaks* de David Lynch et Mark Frost.

Plus particulièrement, la fenêtre ouverte et les rideaux évoquent les compositions complexes de Johannes Vermeer, mettant en scène des mondes fermés évoquant des espaces privés, des vies intimes reliées au monde extérieur.

1. **Tobe Hooper** (1943), *The Texas Chain Saw Massacre (Massacre à la tronçonneuse)*, 1974, film couleur, 84 minutes.

Pourquoi une artiste contemporaine construit-elle ses images en superposant différents emprunts au passé ; n'est-il plus possible de construire d'images neuves, sans référents ? Le passé peut-il m'aider à me comprendre dans le temps présent ? Un adolescent a-t-il besoin de modèles pour se construire en tant qu'adulte ?



David Lynch (1946) et Mark Frost (1953), *Twin Peaks*, série télévisée en 30 épisodes, 1990-1991, musique : Angelo Badalamenti.



Michel-Ange (1475-1564), *La Pietà*, 1498-1499, sculpture en marbre, 174 cm x 195 cm x 69 cm, Basilique Saint-Pierre, Vatican, Rome, Italie.



Johannes Vermeer (1632-1675), *Femme lisant une lettre devant une fenêtre ouverte*, 1657, huile sur toile, 83 x 64,5 cm, Gemäldegalerie Alte Meister, Dresde, Allemagne.



Pour aller plus loin : étude dans le domaine des arts du quotidien de la construction de l'affiche de propagande de James Montgomery Flagg *I Want You For U.S. Army*.

Cette étude est à retrouver dans l'ouvrage *Des images aujourd'hui, Repères pour éduquer à l'image contemporaine* sous la direction de Patricia Marszal, p 60 à 71, éd SCÉRÉN.

Quelle relation l'auteur entretient-il avec ses modèles ? Dans quelles mesures un modèle peut-il manipuler le spectateur ? Pourquoi faire référence à différents modèles pour construire une image ? Qu'est-ce qui fait d'une image un archétype ? Pourquoi certaines images influencent et persistent au point de devenir elles-mêmes des modèles ?



James Montgomery Flagg (1877-1960), *I Want You For U.S. Army*, 1917, chromolithographie sur papier, 100,4 x 73,8 cm, Smithsonian American Art Museum, Washington DC, USA.



Albrecht Dürer (1471-1528), *Autoportrait en manteau de fourrure*, 1500, peinture à l'huile sur panneau de tilleul, 67,1x48,9 cm, Alte Pinakothek, Munich, Allemagne.

## CONFRONTATION ET DUALITÉ

► Etude de la dualité présente dans l'œuvre d'Annika von Hausswolff. L'artiste confronte la jeunesse et la candeur d'une jeune femme à la violence de la tronçonneuse qu'elle tient dans les bras.

Dans quelle mesure l'homme peut-il devenir « mauvais » pour les autres ou pour lui-même ? Peut-on définir où se situe le « bien » et le « mal » ? Un individu peut-il faire dérailler tout un système ? Peut-on « apprivoiser » la violence ? Tout individu peut-il devenir violent ? Peut-on être violent malgré soi ? Qu'est-ce que je risque quand je ne suis pas moi-même ?

**Pour aller plus loin : étude du roman de Mary Shelley *Frankenstein ou le Prométhée moderne* et du roman de Robert Louis Stevenson *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*.**

Ces deux œuvres littéraires présentent des personnages en lutte contre leur part d'ombre.

**Mary Shelley** (Mary Wollstonecraft Godwin, dite) (1797-1851), *Frankenstein or The Modern Prometheus* (*Frankenstein ou le Prométhée moderne*), 1818, roman.

**Robert Louis Stevenson** (1850-1894), *Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* (*L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*), 1886, roman.

**Pour aller plus loin : étude du film de Charles Laughton *La nuit du chasseur***

Un fugitif se faisant passer pour un pasteur est prêt à toutes les horreurs par cupidité.



**Charles Laughton** (1899 - 1962), *The Night of the Hunter*, (*La nuit du Chasseur*), 1955, film noir et blanc, 93 min, acteurs principaux : Robert Mitchum, Shelley Winters, Lillian Gish

## UNE DÉTERMINATION FÉMININE

► Etude de l'évocation de la violence féminine dans *Stihl*. La tronçonneuse, outil plutôt masculin, est associée à une jeune femme qui semble fragile. Elle tient néanmoins avec fermeté cet objet violent comme s'il faisait partie d'elle. L'objet symbolise une brutalité qui semble incongrue sur les genoux de cette jeune fille.

Pourquoi est-il étonnant de voir la violence s'incarner chez la femme ? Les femmes ont-elles un rôle spécifique ? Le passage de l'adolescence à l'âge adulte est-il porteur d'une certaine violence ? Une femme peut-elle prendre des risques au même titre qu'un homme ?

**Pour aller plus loin : étude de *Macbeth* de William Shakespeare.**

Lady Macbeth joue de l'influence qu'elle a sur son mari faible et ambitieux pour le pousser à assassiner le roi d'Écosse et monter sur le trône. Ce premier crime en appelle d'autres, la précipitant dans une logique meurtrière qui la conduira à la folie.

Jouer un rôle peut-il comporter des risques ? Qu'est-ce que je risque quand je ne suis pas moi-même ?

**William Shakespeare** (1564 - 1616), *Macbeth*, vers 1606, tragédie en cinq actes.

**Pour aller plus loin : étude du film de Louis Malle *Viva Maria !***

Etude de la détermination des deux personnages principaux. Les deux Maria sont prêtes à tout pour continuer avec détermination le combat révolutionnaire de leur amant décédé.



**Louis Malle** (1932-1995), *Viva Maria !*, 1965, film français en couleur avec dans les rôles principaux Brigitte Bardot et Jeanne Moreau.